

ROCK & FOLK

U2
Le disque

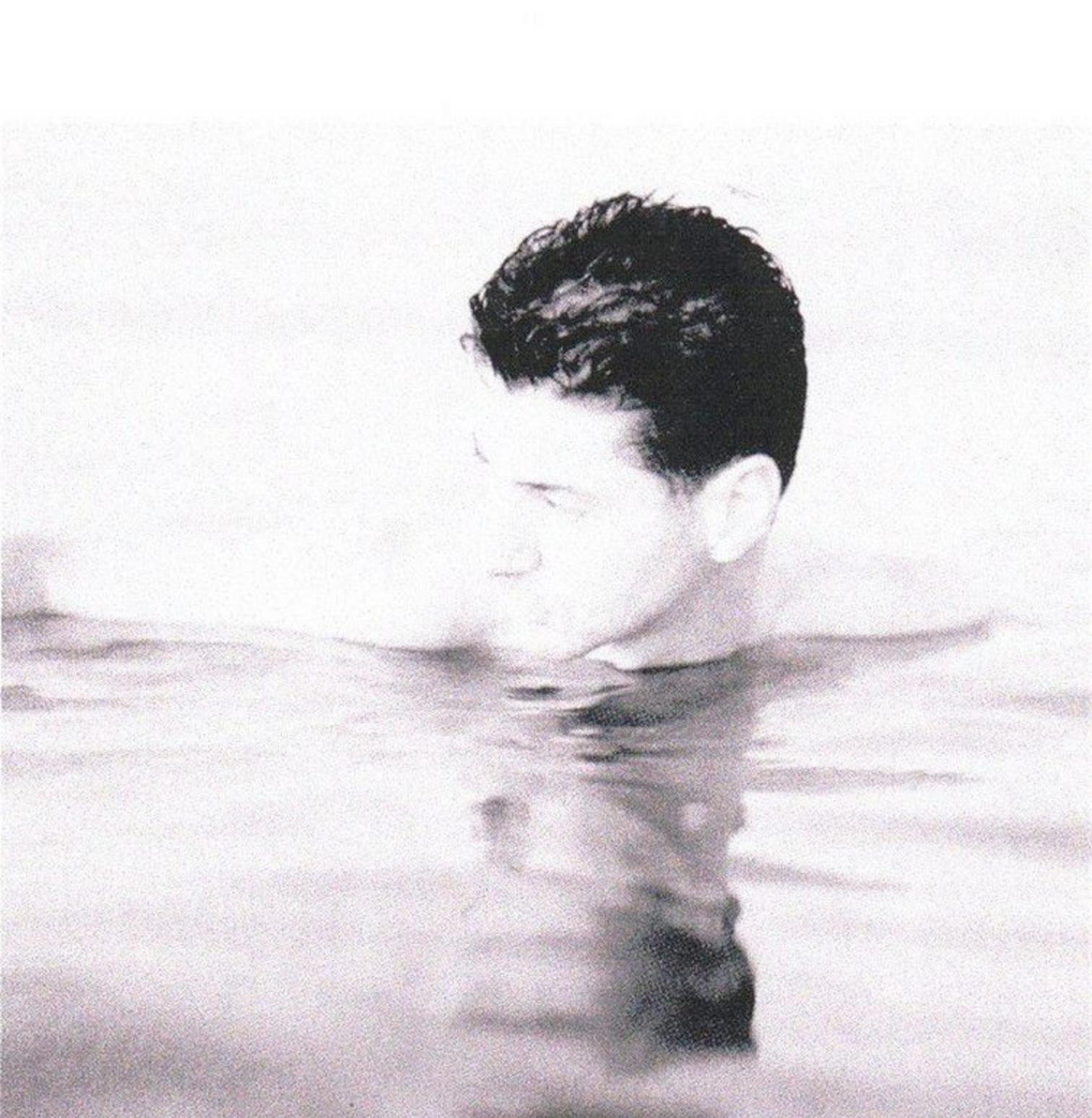
Portraits de
DAHO

**LENNY
KRAVITZ**
Interview

INDOCHINE A DIX ANS

ERIC CLAPTON / NIRVANA / GENESIS
BRIGITTE NIELSEN / MC SOLAAR
THE CRAMPS / BOB SEGER / MILES DAVIS





MA VIE PRIVÉE

J'ai un manager qui s'occupe des deals au très haut niveau, parce que le blé, Daho, connaît pas !

Du blé, j'en ai, mais il faut une bonne gestion et une protection maximum, de façon à pas me faire baiser.

C'est toujours désagréable de se faire baiser, incidemment (rires). Dans ce métier, il y a tout un aspect de la représentation que je trouve inutile. Bon, l'aspect glamour est peut-être intéressant, mais il y a une certaine presse où c'est super-chouette-d'être-sympa-d'être-cool où tu me verras jamais. Ni dans les jeux télé ! Cela dit, je peux te montrer, j'ai des photos de moi avec Nico... (rires)

Si je sors un disque, en serrant les dents, certes, je suis prêt à faire certaines concessions promotionnelles. Il faut que des gens comme moi, comme Bashung, on aille dans les vingt heures trente, et tant mieux si des gens un peu différents prennent la place de quelqu'un d'autre. Il peut y avoir une place entre Bruel et Murat, par exemple, non ? Et puis, peut-être qu'on peut exister sans devenir un idiot postérisé pour "presse jeunes" ? Tout ce parcours que tu fais quand tu commences : les télé-merdiques. Tu te dis : "Mais qu'est-ce que je fous là, bordel ?" C'est le parcours obligatoire pour être libre. Cela dit, le fric que tu gagnes en faisant ce métier, tu le voles pas !

Mais bon, on ne fait pas de photos dans ma chambre, on ne me voit pas avec la fiancée du moment... C'est pas essentiel. Oh... Je sais qu'on répand certaines élucubrations assez intéressantes à mon sujet, mais : non. Mais je trouve qu'il est bon de laisser planer une certaine ambiguïté... Oui, je sais ce qu'on raconte sur moi.

Ça me fait bien rigoler, quoi. Je fais pas de cachotteries, mais il y a des différences entre lancer un disque et ce qui peut se passer, là, dans ma chambre...



CLAUDE GROSSIN

MES INFLUENCES

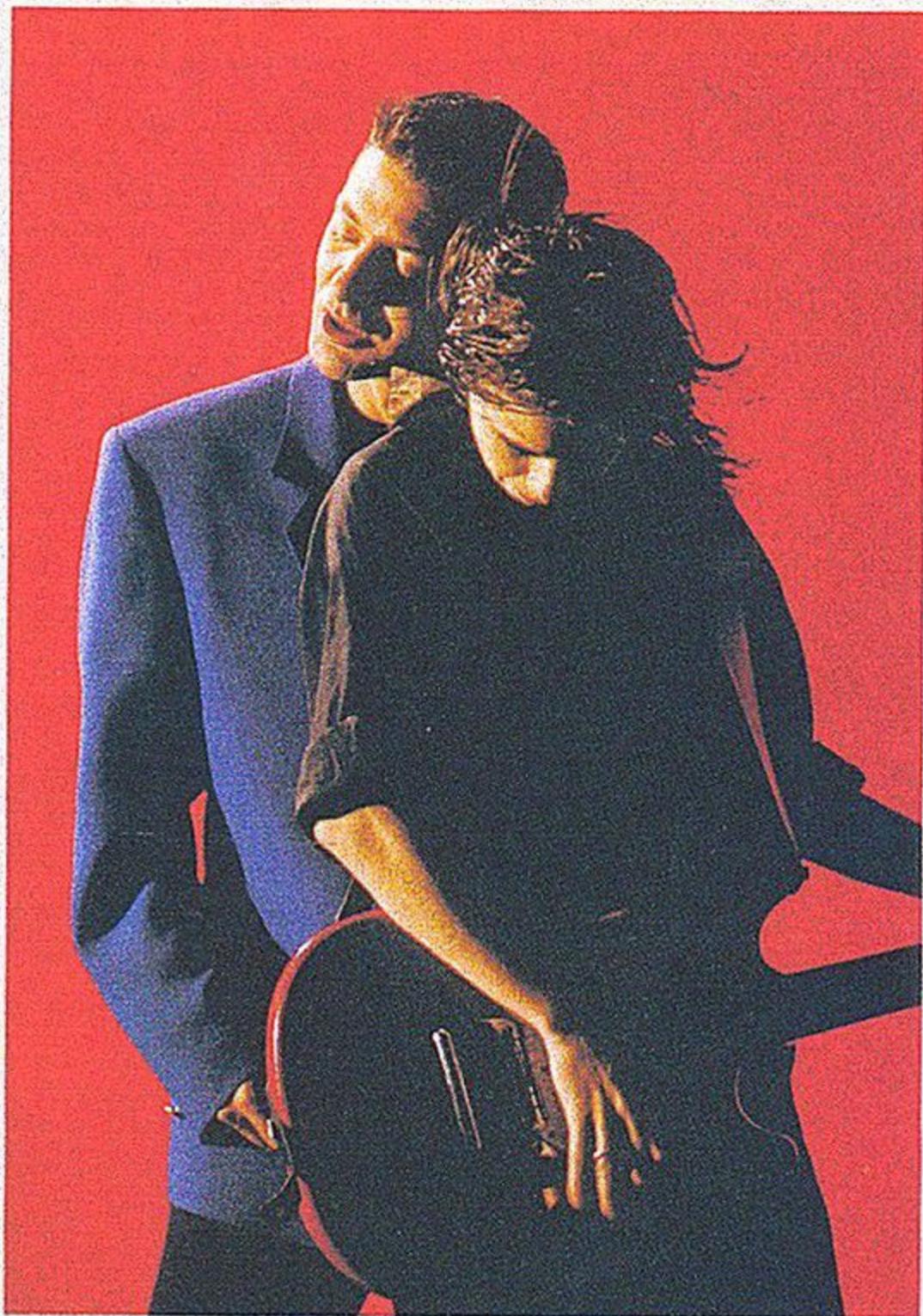
A l'époque où j'avais une perruche sur l'épaule, j'allais très, très loin dans la destruction alcoolique systématique (rire cassé). Tout d'un coup, je me suis débarrassé de certaines personnes de mon entourage qui me faisaient vivre dans l'enfer de mon succès. Des gens qui me faisaient culpabiliser de gagner du fric... Ma vie a changé.

Je vais être méchant, mais j'ai pas envie de faire un disque à la Chamfort, tu vois... Ce serait trop premier degré, aller dans le sens de ce qui marche. J'aurais pu tomber dans ces pièges-là depuis dix ans... Moi, je suis pas trop obsédé par ce qui marche. Manchester, tout ça, hum...

C'est vrai que "Pop Satori" était un disque techno, mais pour une raison conne : le studio de William Orbit est tellement petit qu'on pouvait absolument pas installer une batterie dedans ! Quand c'est sorti, on s'en est pris plein la gueule avec Turboust et puis, maintenant, c'est la référence...

Je suis complètement français, et je revendique complètement ça, quoi. Alors les Etats-Unis pour moi, c'est quoi ? C'est John Waters, c'est David Lynch, Debbie Harry, les B-52's, Suicide, le Velvet, Talking Heads, Television... Et puis, il y a Marvin Gaye et la Motown que j'ai écoutés toute l'année dernière et ça, ça se ressent dans le disque.

C'est vrai que les choristes sont blacks et c'est pas tout à fait innocent... C'est un disque très sexy. Avant on parlait d'amour, maintenant on baise, quoi !



LAURE BERTACCA

GENTIL !

Récemment, on a eu une explication avec Chenevez (Niagara). Il pensait que je disais du mal de lui sans arrêt, alors que, pas du tout, je trouve ça bien ficelé... (gloussement) Ce que je fais avec les Valentin, c'est un pari. Le bié que Daho a gagné en faisant le chanteur, il le dépense sur l'album des Valentin. Ça n'intéresse peut-être qu'eux et moi. Passer de Bill Pritchard à Vartan, c'est bien. Moi, il faut que ça fasse travailler mon système nerveux. Or Vartan, dès que je l'ai rencontrée, je l'ai adorée. Vartan c'est quelqu'un de très simple, de vachement érudit, qui aurait pu se fustiger la tête avec ce qu'elle vit depuis les années soixante, mais qui a su rester ultra-saine... Léo, je la connais depuis "Banana Split". On est nés de la même chose. On est les enfants de Kevin Ayers... Et on est devenus des pop stars sur le fil du rasoir de la variété... Gainsbourg, il tournait autour de moi. Il appelait Françoise (Hardy) en lui disant qu'il avait paumé mon téléphone et puis on se voyait et on passait des après-midis entières à parler d'autres choses que la musique. Gainsbourg, c'était vraiment un cadeau, quoi, ça oul. J'ai pas le sentiment qu'il est mort du tout.

Les maisons de disques sont pas très créatives. Elles signent des sous-Murat comme elles signalent des sous-Téléphone. Tu regardes MTV, tu vois plein de sous-Mondino, pourquoi ? Le clip de REM est pompé sur Pierre et Gilles. Ça fait chier, quoi. Pour moi, Lenny Kravitz, les Stone Roses, à quoi ça sert ? J'ai Hendrix et les Byrds... alors je préfère écouter l'album de Jacno ! Quelle pécho, quel humour ! C'est une immense star et ça ne marche pas...

Ce que je trouve vulgaire ? Le Pen, la politique. On est dans une période vulgaire. Il y a ceux qui essayent de séduire. Ils veulent séduire les filles, les mecs et les tabourets aussi. Pour vendre à mort. Moi, je vais pas baisser mon froc pour séduire. Il m'est arrivé de dire merde à une radio et de me tirer ! C'est comme les émissions "charitables" où tu vois arriver tous les pathétiques qu'ont pas eu de tube depuis dix ans : regardez, j'ai bon cœur, hein ? Je déteste ça. Je fais des chèques pour le sida, je vais pas les faire à la télé. Moi, je me bats contre ça, ça me concerne, baiser c'est important pour moi, le gouvernement fait quoi ? Oul, je crois que je suis plutôt gentil. Pourquoi ? C'est pas bien, d'être gentil ?

MA TRONCHE

Le fait qu'il y ait pas de chaîne musicale, alors que j'ai été lancé par la chaîne musicale TV6, c'est pas une tragédie pour moi, parce que j'ai quelques points d'ancienneté. Mais il y'a très peu d'espace pour les gens qui débarquent et, ça, c'est naze. Les Dalcan, les Valentin, tout ça, ils font quoi ? Le ministère de la Culture nous a fait des tas de promesses il y a des années et elles ont jamais été tenues. Moi, avoir un clip sur M6, au choix à sept heures du matin ou la nuit à partir d'une heure : no, thanks !

J'ai demandé des projets de clip à des gens et tout ce qu'on me propose c'est d'être dans un lit — ce que j'ai déjà fait — ou d'être sous une douche — ce que j'ai déjà fait également. Le clip sous la douche de Bertrand Fèvre a été tellement mal reçu !... Moi, je comprends pas : il n'y avait aucune connotation sexuelle, ni de ma part, ni de celle de Bertrand... Je ne vois pas pourquoi ça a été mal pris... Un garçon sous la douche qui se balade comme ça, ça dérange, alors ? Bon, alors on continue dans l'ambiguïté, allons-y franchement, on en a rien à foutre... Pour moi, l'idée de basse, cohérente, c'est que le bruit d'une douche et celui des applaudissements, c'est pareil. On l'a tourné en quatre heures, très cheap... Y'a un moment où il ne faut plus surproduire.

Pendant des années, entre les pochettes de Pierre et Gilles et Giacomoni, je fuyais. J'étais là, tout en disant aussi : "Je suis pas là". La prochaine pochette, c'est ma gueule, hypra-réaliste, macro-photo, avec les boutons, tout ça. C'est ma façon de dire : bon, je m'appelle Etienne Daho, je suis chanteur pop, je suis là, quoi.

